

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse, nous donneront l'ancienne adresse et la nouvelle.

Dressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 11 aout

Les Elections

Certains journaux croient que l'attitude silencieuse du gouvernement en face des différents rumeurs qui se contredisent à propos de la date des élections générales est un signe certain que c'est l'intention du parti au pouvoir d'appeler au peuple dans un avenir très rapproché, peut-être même dans quelques mois, et nous avertissent de mettre tout en ordre afin d'être dans une position avantageuse de soutenir le combat qui promet d'être l'un des plus rudes que nous ayons jamais eus.

En prenant tout en considération, il est raisonnable de présumer qu'aux prochaines élections fédérales nous aurons à enregistrer la plus rude campagne que nous ayons eue depuis que nous sommes en confédération.

La Decision du Conseil Privé

La décision du Conseil Privé, dans la cause des Provinces Maritimes contre la Puissance du Canada, au sujet de la représentation fédérale est donnée et comme on s'attendait, est défavorable aux parties appelantes. Ces dernières, demandant que la représentation ne fut pas diminuée, donc aux prochaines élections fédérales générales l'Ile du Prince Edouard, le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse seront appelés à envoyer à Ottawa un nombre de députés moindre qu'autrefois. La nouvelle redistribution des sièges donne 4 députés pour l'Ile, soit 1 de moins; 13 pour la Nouvelle Ecosse, une diminution de 2; 13 au Nouveau Brunswick une perte de 1. Par contre, les Territoires du Nord-Ouest auront 6 députés de plus; la Colombie Anglaise 1 et le Manitoba 3.

La Fete Nationale des Acadiens a Waltham, Mass.

Les délégués des différentes succursales de la Société l'Assomption se réunissent à Waltham le 15 aout prochain pour délibérer sur les affaires de la Société. Le comité local profitera de la circonstance pour avoir à Waltham la célébration de notre fête nationale avec autant de solennité que possible. Le matin à 8 heures il y aura à l'Eglise St. Joseph de Waltham, Messe solennelle. Les cérémonies religieuses terminées, les délégués se retireront dans leur

salle de délibération, No. 11 rue Noonan.

Le soir, à 7 1/2 heures, il y aura soirée publique dans la salle Lincoln, rue Moody. La population française de Waltham et des environs est cordialement invitée à assister à cette réunion patriotique.

La soirée consistera en discours, chant, et musique. Nos meilleurs orateurs Acadiens des Etats Unis seront présents et en plus nous comptons sur la présence du délégué de la succursale de Boutouche, N. B.; dans la personne du Docteur David V. Landry, dont la réputation comme orateur est déjà connue par un grand nombre d'entre nous.

Compatriotes Acadiens, ne manquons pas de nous rendre à cette fête. Aussi longtemps que nous aimerons à célébrer grandiosement notre fête nationale nous conserverons notre religion, notre langue, nos mœurs et coutumes. Car c'est en ce beau jour que nos cœurs sont mieux disposés à accepter les paroles de conseil et d'encouragement qui nous sont données par les plus éclairés d'entre nous. La difficulté n'est pas toujours de nous parler mais plutôt de nous réunir pour nous parler. Un coup de cœur, compatriotes, allons à Waltham le 15 aout au soir pour entendre parler la Patrie absente et de nos intérêts nationaux. Ces réunions sont toujours appelées à faire un grand bien parmi nos populations. Pourquoi ne pas y assister puisque le beau 15 aout ne vient qu'une fois dans l'année?

N'oubliez pas à 7 1/2 heures. Salle Lincoln. Entrée gratuite. Comité d'Organisation. Waltham, Mass. 5 aout 1904.

Un Projet gigantesque

Si on peut en croire le "New York World" le pape aurait décidé d'accomplir l'oeuvre la plus gigantesque qui aura jamais été connue dans les temps modernes en fait de compilation de statistiques. Il s'agirait de faire un dénombrement aussi complet que possible de tous les catholiques du monde entier avec une infinité de détails se rapportant à la condition de chaque diocèse.

Cette nouvelle, si elle est vraie, devra être accueillie avec bonheur par les catholiques de l'Amérique dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Par ce moyen le Souverain-Pontife sera édifié sur la situation religieuse des Canadiens-Français des Etats-Unis et des Acadiens des Provinces Maritimes qui sont desservis par des prêtres ou administrés par des évêques dont la langue et la nationalité n'est pas la leur. Mais laissons parler le "World"

Avant l'arrivée aux Etats-Unis du cardinal Satolli on a câblé que l'une de ses missions en ce pays serait de nommer dans chaque diocèse des inspecteurs qui devront faire une enquête sur la situation de l'Eglise aux Etats-Unis, conclure ces travaux indépendamment des évêques et faire rapport directement à Rome. Le cardinal Satolli, qui prétend n'être venu ici que dans un but social, a refusé de parler de cet aspect qu'on prête à sa visite.

Cependant un prêtre catholique de New-York, qui est allé récemment à Rome, déclare que Sa Sainteté doit entreprendre le plus grand dénombrement que l'Eglise ait jamais tenté. Les paroles attribuées à ce prêtre par le "World" sont celles-ci:

"Avec l'aide de ses cardinaux, qui ont le pouvoir de déléguer leurs pouvoirs à leurs députés et assistants, un recensement complet de chaque paroisse, mission et fidèle doit être entrepris dans le monde entier.

Quand ces statistiques seront complétées elles contiendront des données exactes sur les conditions spirituelles, temporelles, numériques, physiques et sociales existant dans chaque diocèse, de manière à y comprendre tous les fidèles sans exception depuis le plus élevé

jusqu'au plus humble. Même les noms, les âges et les biens possédés par chaque membre de l'Eglise seront désignés.

"Quand le pape a fait part de ce projet gigantesque à ses cardinaux, ceux-ci se sont écriés que c'était "impossible", mais Pie X ne veut pas démentir de son projet.

Sa Sainteté a donné instruction à ses mandataires, dans l'exécution de leurs fonctions, de n'accepter aucune hospitalité des dignitaires de l'Eglise, mais de marcher de l'avant avec leur tâche colossale et de la mener à bonne fin avec la plus grande impartialité.

"Ces statistiques seront placées dans les archives du Vatican. Il y a des centaines d'années qu'un recensement dans le genre de celui-ci n'a pas été pris dans l'Eglise catholique."

L'Avenir National.

Aidons les autres

(Du Courrier National)

Il est si facile de s'aider les uns les autres et de se rendre mutuellement service que je ne comprends pas pourquoi on manque si souvent à ce devoir. Que d'occasions nous avons de donner de l'influence, du crédit à un compatriote! Pourquoi les négligeons-nous avec une si déplorable indifférence?

Il faut faire aux autres ce que l'on voudrait que l'on nous fit à nous-mêmes. Encourageons donc nos compatriotes de préférence aux autres. Quand nous pouvons acheter chez les marchands franco-américains, à des conditions aussi avantageuses qu'ailleurs, les articles dont nous avons besoin, pourquoi irions-nous porter notre argent chez des étrangers qui ne nous en gardent aucune reconnaissance et qui trop souvent se moquent de nous, dès que nous avons le dos tourné.

Si nous devons aller chercher chez un marchand anglo-américain ce que nous désirons, pourquoi au moins ne pas demander le commis canadien, même si nous voulons absolument parler anglais. La valeur d'un commis, et par conséquent son salaire plus ou moins élevé dépend des ventes qu'il fait. Un commis que le marchand voit souvent demandé par les pratiques acquiert auprès de celui-ci un crédit proportionnel. Demander nos commis canadiens partout où nous achetons, c'est donc les pousser de l'avant, c'est leur assurer la permanence dans leur emploi, c'est souvent leur conquérir une augmentation de salaire.

Remarquez bien que cela ne nous coûte absolument rien à nous. Le moins que nous puissions concéder, n'est-ce pas, c'est bien que le commis franco-américain puisse nous servir d'une manière aussi satisfaisante que les autres. Donc, sans encourir aucun dommage, sans aucun inconvénient pour nous, nous leur donnons l'occasion de grandir dans l'estime de leur patron et d'obtenir ainsi un salaire plus élevé!

Il est donc incompréhensible, et, permettez-moi de le dire, maladroit de votre part de ne pas toujours suivre cette ligne de conduite dictée par le bon sens et par l'amour que nous devons aux nôtres.

Le grand obstacle à vaincre, c'est le snobisme qui nous fait aimer tout ce qui est étranger, qui nous fait préférer les produits des autres aux nôtres, par suite non de la valeur intrinsèque des marchandises, mais d'un travers d'esprit qui nous est commun avec nos cousins de France.

On affirme qu'un Parisien bien né croirait manquer d'élégance, et se considérerait déchu s'il ne se faisait blanchir à Londres ou s'il ne se servait, pour sa correspondance, de papier anglais. Cela a même donné lieu à l'établissement de manufactures françaises donnant à l'Angleterre la paternité de leurs produits, et il ne manque pas d'agences soi-disant anglaises qui font faire les blanchissages communiés dans quelque banlieue de Paris. C'est au moyen habile d'exploiter les caprices des sous-

Que de Canadiens tombent dans les mêmes errements et ne veulent rien acheter des marchands franco-américains, sous prétexte qu'ils n'ont rien de beau ni de bon. La même marchandise, le même produit venant d'ailleurs, acheté du marchand anglo-américain seule a de la valeur!

Ce préjugé, où l'intelligence ne brille pas précisément, nous fait un tort incalculable. Ce que je viens de dire du marchand est également vrai pour toutes les professions.

Sachons donc raisonner un peu, sachons vaincre ce misérable snobisme et encourageons les nôtres qui sont dans l'industrie, le commerce ou les professions libérales. Il est pourtant facile de comprendre que le fait de parler l'anglais et seulement l'anglais ne continue pas le mérite, l'habileté ou la science!

Nous gagnerions même beaucoup à nous faire servir par nos compatriotes. Ils nous connaissent, ils tiennent à conserver notre pratique, et ils agissent en conséquence. Le marchand anglo-américain, lui, ne peut nous regarder que comme un client de passage qu'il n'a pas à ménager et auquel il peut facilement passer une marchandise vieillie ou avariée!

En résumé, le snobisme seul peut nous pousser à délaisser les nôtres en faveur de l'étranger, et ce snobisme est aussi insensé que criminel. C'est donc notre devoir et notre intérêt d'aider les nôtres chaque fois que nous en avons l'occasion. Pourquoi donc ne le ferions-nous pas?

A. E. R.

Bon Succes

Au nombre de ceux qui ont réussi dans les examens d'entrés au collège P. of W. nous remarquons les noms suivants: Melles. Mary Cunningham, Annie Gaudet, Angelina Thériault et Julia Nelligan du couvent N. D. Tignish et M. Fred Ramsay, Kenneth McFadyen et Guy Haywood de l'école grammair, Tignish.—Nos félicitations. Une liste complète des noms se trouve dans une autre colonne page 3.

Bonne Recolte

Une lettre de Edinburg, North Dakota, nous apprend la bonne nouvelle que la récolte de blé est très bonne. Le prix est de 91 1/2 le minot. Les cultivateurs se félicitent de leur bonne fortune.

Farmers, Attention!

We beg to call the attention of our readers to Mr. Jarvis P. Tanton's advertisement which appears in an other column. Every farmer should have a set of perfect scales. Consult Mr. Tanton or any one who has purchased from him and you will be delighted to see that you can get such serviceable and useful article at such a low and easy price.

Feux de Forêts

Depuis quelques jours le feu a fait de terribles ravages dans les bois au ouest de St. Louis et De Blois. Aux dernières nouvelles des milliers d'acres de beau bois ainsi que les clôtures, des champs de grains même avait été détruit par l'élément destructeur. Il paraît que le feu a été mit par quelqu'un, qui comme par les années passées n'ont pas prit en considération la grande sécheresse qui existe.

Famille Remarquable

A Kildare il y a une famille, de sept personnes, dont les âges combinés s'élèvent au chiffre de 521. Ces personnes sont actuellement en bonne santé et jouent par les apparences ont beaucoup d'années d'heureuse vieillesse devant eux. Voici les noms: John Cahill, 80 ans, Mrs. Martin Foley, 78 Mathew Cahill, 76, Mrs. Mathew Howard, 74, Mrs. Patrick Hogan 73, Thomas Cahill 71, et Mrs. Patrick Foley 69 ans.

Cap-Pele

Le jeune Alfred Goguen, fils de M. Placide Goguen, qui était malade depuis le printemps est, aux dernières nouvelles, beaucoup mieux.

Le nouveau pont en acier, que fait construire le gouvernement de notre province, dans cette paroisse, sera terminé vers la fin d'aout. M. Laurent Comeau est l'ingénieur du gouvernement dans ces travaux et M. Denis Duguay le contre-maitre. La maçonnerie est sous l'habile direction de M. Patrick Melanson; se sera un ouvrage solide et durable. Cette construction en acier aura 236 pieds, avec une ouverture de 50 1/2 pieds.

A l'ouverture des classes à l'école Normal, Fredericton, Melle Leonie LeBlanc doit s'y rendre où elle suivra les cours d'études de cette institution.

Un Cyclone en Belgique

Un épouvantable cyclone s'est abattu sur la Belgique le 5 du mois et a causé une terrible panique parmi les habitants.

C'est un véritable désastre qui atteint particulièrement la province de Luxembourg.

Le cyclone se dirigeant du nord au sud a passé d'abord à Virton, où tous les arbres ont été tordus et brisés. Les ateliers de l'école des arts et métiers, ateliers qui ont quatre acres de superficie, ont été renversés de fond en comble; des charpentes en bois ont été lancées à trois cents mètres plus loin; les débris ont frappé la façade de la maison d'habitation, dont tous les carreaux furent brisés. Le toit, soulevé en partie, fut projeté au loin. Tous les professeurs et les élèves durent se réfugier dans une salle voûtée de l'institut et, ce ne fut que grâce à cette circonstance, que personne ne fut blessé.

La chapelle, presque entièrement achevée, a été littéralement démolie; elle ne forme plus qu'un amas de pierres.

Les dégâts, rien que pour ce seul édifice, s'élèvent à la coquette somme de 150,000 francs.

Tous les arbres de l'avenue Bouvier ont été déracinés. Les hangars appartenant à M. Depienne, qui avaient une étendue d'un demi-hectare ont été absolument rasés. Les fils télégraphiques et téléphoniques sont fortement endommagés; aussi les communications téléphoniques s'en ressentent-elles beaucoup.

Au collège St-Joseph, les carreaux ont été brisés par la grêle; le laboratoire de chimie littéralement détruit, causant ainsi des pertes immenses à l'institut.

A Pierrard, les ravages sont effrayants. A Givemont, petit hameau des environs de Virton, deux maisons ont été détruites; beaucoup d'autres ont eu leur toit enlevé.

A Mons, il a eu non seulement des dégâts matériels énorme, mais on a aussi à déplorer un affreux malheur. A Wasme, près de Mons, deux jeunes garçons, les nommés Pierre et Léon Desacamps, âgés respectivement de seize et de treize ans, ouvriers houilleurs, qui s'étaient réfugiés sous un arbre, furent tués par la foudre.

Dans les environs de Liège, le tonnerre est tombé dans l'étable appartenant à M. Waimolte et a foudroyé Mlle Waimolte, âgée de cinquante ans, qui était en train de traire une vache. Un ouvrier de la maison a été gravement blessé et quatre vaches ont été tuées.

La foudre est tombée dans une prairie de Moffarts et a tué plusieurs chevaux.

A Hauthem-St-Liévin, près d'Audenaerde, les trois frères Remory étaient occupés à rentrer du foin lorsqu'ils furent atteints par la foudre et jetés violemment à terre.

Joseph et Victor prirent se relever quelques instants après, mais

leur frère aîné, André, avait été tué sur le coup.

A Bentille-les-Leclos, la foudre est tombée sur un troupeau de moutons et en a tué une cinquantaine. Le berger a reçu une secousse si forte dans la tête qu'on craint qu'il ne perde la raison.

Une Femme Courageuse

Le 31 juillet, au cours de l'orage qui s'est déchainé samedi, et les environs, un arbre est tombé sur la ligne de l'Hudson River Railroad quelques instants avant le passage d'un express. N'écouterant que son courage, malgré les éclairs et une pluie torrentielle. Mme. James MacKenna, dont la ferme est dans le voisinage de cet endroit n'a pas hésité à sortir de chez elle et à courir sur la ligne au-devant de l'express. Aussitôt qu'elle l'a aperçu, elle a agité un mouchoir rouge qu'elle tenait à la main, et le mécanicien, après avoir arrêté sa machine, en a sauté et lui a demandé ce qui était arrivé.

"Un arbre est tombé sur la ligne à deux cents mètres d'ici et vous ne pouvez pas le voir à cause de la courbe qui se trouve à cet endroit" répondit Mme MacKenna, qui ajouta:

"J'espère que vous ne serez pas fâché contre moi pour avoir fait arrêter le train."

A ce moment-la est descendu de son wagon l'un des secrétaires du surintendant de l'Hudson River Railroad, qui mis au courant de ce qui était arrivé, a répondu à cette femme courageuse:

"Non, madame. Vous avez agi et vous vous êtes certainement conduite comme une femme courageuse, car il est probable que sans vous une catastrophe serait arrivée et bien des existence humaines auraient été perdues."

Quant au mécanicien, qui était très ému, il s'est écrié, en tendant la main à Mme. MacKenna: "Je vous remercie, madame", et après lui avoir saisi la main, il a ajouté: "Permettez moi, quoique ma main soit un peu noire de graisse et de charbon, de serrer la vôtre. Je suis certain que la courbe m'aurait empêché de voir l'arbre, et croyez que je ne vous dois beaucoup plus que je ne puis l'exprimer.

Quelques instants après, Mme. MacKenna est rentrée chez elle, et les employés du train ayant pu enlever l'arbre, il a continué sa route.

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales:

- John Christopher, DeBlois.
Augustus McGrath, Norway.
Celestin Perry, DeBlois.
Paul Gillis, Montrose.
William McArthur, Alberton.
R. D. Waite, Little Tignish.
Wm. J. Smith, Bloomfield.
Joseph Strang, Cape Wolfe.
Thaddeus Traverser, Kildare Cape.
Edibert Perry, Abram's Village.
Bruno Perry, Cape Egmont.
R. Gaudet, Miscouche.
W. R. McNeil, West Devon.
Laurence McDonald, Lot 14.
Stanislas Gallant, St. Chryastome.
Charles McNeil, Bloomfield.
Charles Viro, Center Line Road.

and may others who have purchased scales; they will give you an idea how useful they are about a farm. Jarvis P. Tanton Sole Agent for P. E. I.

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material. (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improve mew model drop head for \$25.

A good serviceable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault Sons & Co. Ltd. Wellington